

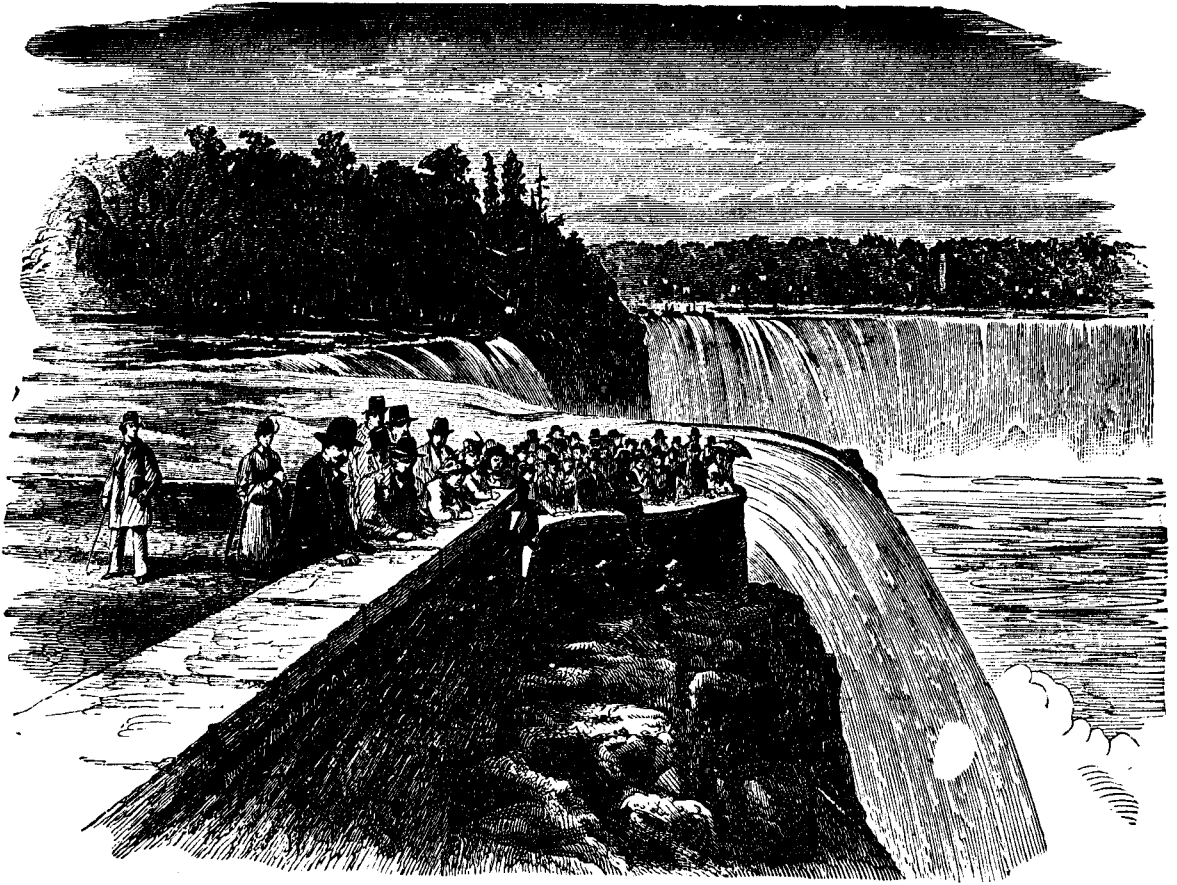
indique la place, derrière le massif de l'îlot, à gauche, dans la déviation de la rivière.

Laissant le pont, et suivant la courbe du chemin, on arrive tout de suite en face de la merveille.

Elle apparaît dans sa saisissante majesté, cataracte monstrueuse, creusée en demi cercle, jaillissant en masses lourdes dans l'encadrement grandiose des hautes falaises où rampent et s'accrochent les riches croissances d'une flore exubérante.

Ici encore la main de l'homme s'est exercée à la perfection du décor, sans rien enlever de la farouche beauté de ce coin enchanteur.

Le *Clifton House*, d'abord, contraste par son luxe et ses raffinements de confort avec l'entourage agreste. Admirablement situé, comme il l'est, en face de la chute, mais à quelques arpents de distance, on y découvre l'ensemble du magique tableau.



CHUTE NIAGARA.

Du pied de la chute s'élève tout droit et très haut un nuage léger, gaze ondulante que la lune, pleine dans la sérénité du ciel, animait d'une douce phosphorescence.

Cette bruine irisée, montant d'un élan spontané comme une fumée d'encens, semble l'essor d'une muette prière, bien à l'unisson du *sursum corda*, du cri d'enthousiasme qui nous échappe...

De ses balcons, protégés par des auvents, bordés de plantes exotiques aux feuilles géantes, éclairés à l'électricité, on peut s'enivrer à loisir de la poésie puissante, du charme souverain du plus beau site du monde.

A côté de l'hôtel, s'ouvre le parc, créé par le gouvernement Mowat, et dont les allées condui-